Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (2014)

Heft: 2049

Artikel: L'exposition Bex et Arts ou le hiatus entre intentions et réalisations : "Emergences", Bex et Arts, jusqu'au 5 octobre

Autor: Jeanneret, Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1012784

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

(CEATE). Les grandes centrales hydroélectriques disposeront de 600 millions au cours des 20 prochaines années, une somme prélevée par le fonds RPC alimenté par une surtaxe de 0,6 ct par kWh (1,1 ct dès l'an prochain). Une générosité infondée à un double titre.

Le coût de production des centrales anciennes est bas, plus bas encore que le prix actuel du marché. Une aide publique n'est donc pas justifiée. Par ailleurs il paraît paradoxal de construire de nouvelles installations ou d'améliorer le rendement des barrages existants en situation de surproduction, ce qui va contribuer à amplifier la baisse des prix… et pourrait conduire à augmenter les subventions. Enfin il semble risqué de procéder à des investissements lourds et de longue durée, alors que se dessinent des solutions décentralisées de stockage de l'électricité, plus légères et plus souples.

La même CEATE a suivi le Conseil fédéral qui veut renoncer à fixer une durée de vie pour les centrales nucléaires existantes. Ces dernières pourront fonctionner aussi longtemps que l'Inspection fédérale de la sécurité nucléaire donnera son feu vert par période de 10 ans.

Si l'on ajoute que la CEATE a supprimé de la loi sur l'énergie les objectifs de réduction de la consommation, on constate que le champ d'action est largement ouvert aux acteurs chargés de la production énergétique.

Dans ces conditions, le volet des mesures d'économie aura de la peine à se faire la place qu'il mérite, aussi bien d'un point de vue écologique qu'économique.

L'exposition Bex et Arts ou le hiatus entre intentions et réalisations

«Emergences», Bex et Arts, jusqu'au 5 octobre

Pierre Jeanneret - 04 septembre 2014 - URL: http://www.domainepublic.ch/articles/26249

Les expositions de sculptures en plein air sont à la mode. En exagérant un peu, on pourrait dire que, bientôt, il n'y aura guère de station de montagne ou de village de plaine qui n'en propose une…

Sans doute une partie de ces manifestations – d'ampleur et de qualité fort diverses – répondent-elles d'abord à des enjeux touristiques. On ne saurait nier cependant que la conjugaison entre un paysage et une œuvre d'art a donné un regain de vitalité à la sculpture. Par ailleurs, l'envie de se balader en famille au milieu de prés et forêts, en se laissant surprendre par des créations souvent insolites, est parfaitement respectable et légitime. Les enfants, manifestement, y trouvent un visible plaisir.

Le rapport art-nature peut être de connivence, de complicité, d'osmose. Ou au contraire antithétique: l'intervention humaine se veut alors présence dérangeante, traduisant la relation conflictuelle entre société et environnement.

Les expositions en plein air ont désormais leurs classiques, comme Art Môtiers (DP 1923), Flore-Alpe de Champex ou la manifestation bellerine.

Depuis les années 80, la Triennale Bex & Arts s'efforce – avec des fortunes diverses – de favoriser la rencontre entre nature et culture. Elle bénéficie du beau cadre du domaine Szilassy, parc paysager du 19e siècle dominant le vieux bourg de Bex, jouxtant les vignobles en terrasses et surplombé par les Alpes vaudoises et valaisannes. Un titre commun

poétique est à chaque fois proposé aux artistes (par exemple *Le Dormeur du val*, *Le goût du sel* en référence aux mines bien sûr, *Lasciami*, qui évoquait la fin, le détachement). Le rapport des œuvres avec le thème annoncé est à vrai dire fort lâche, pour ne pas dire souvent improbable.

Pour sa 12e édition de 2014, intitulée *Emergences*, la présentation de 43 œuvres réalisées *in situ* se veut *«utopie d'une compréhension globale du monde contemporain, rapport de l'œuvre d'art avec le 'tout' dont elle procède; chaque œuvre cristallise l'émergence d'une 'île' poétique et artistique»* (extrait du *flyer* distribué aux visiteurs).

Que voilà une grande et noble ambition! On regrettera seulement – et à cet égard cette 12e édition nous paraît particulièrement symptomatique – que les réalisations ne soient pas toujours à la hauteur des intentions. Mais n'est-ce pas la critique majeure que l'on peut adresser à un art conceptuel qui, souvent, brille davantage par ses prétentions intellectuelles que par la maîtrise technique des concepteurs qui en sont les adeptes?

Au risque d'être taxé de conservatisme et même de paraître *«ringard»*, nous ne nous départissons pas de la conviction que la sculpture est aussi un travail de longue haleine sur la matière (bois, pierre, métaux, matières synthétiques, etc.), comme l'illustrent si bien les *Prisonniers* de Michel-Ange, que l'on peut voir à l'Académie de Florence s'arracher à la pierre brute sous le ciseau du maître.

Le minimalisme de certaines œuvres présentes à Bex & Arts a d'ailleurs suscité le *«coup de gueule»* du fondateur de cette manifestation, le sculpteur de renom André Raboud: *«[L'art] devrait aussi se souvenir de ses fondamentaux. Tout le monde veut étonner au risque d'oublier le vrai rôle de l'art: celui de trouver les énergies convergentes entre les choses, de créer de l'harmonie. Est-ce que ça veut dire poser un bidon en plastique dans une clairière en se sentant obligé de l'accompagner de cinq pages d'explications?»* (*24 Heures* du 8 août).

Cela étant dit, nous ne voulons nullement dissuader le visiteur de se rendre à Bex! Il y découvrira un certain nombre d'œuvres qui méritent incontestablement son attention. En voici un choix, sans doute subjectif.

Yves Netzhammer présente une structure géométrique de métal blanc, qui est en même temps un mobile, les pièces s'entrechoquant entre elles et ajoutant un élément sonore: ce dernier est devenu presque une tradition à Bex & Arts. Entouré de jeunes arbres plantés pour la circonstance, le cercle formant un foyer, créé par les frères Chapuisat, pourrait évoquer le site de Stonehenge. Constitué de troncs d'arbres, le *«HA HA HA»*, que l'on peut lire aussi *«AH AH AH»*, de Claudia Comte est sans doute le clou de l'exposition et rencontre la faveur du public par ses dimensions à la fois monumentale et humoristique: une sorte d'énorme rire de bois posé face aux montagnes. Comme ces châteaux ou cathédrales que nous constituions, alors que nous étions enfants, sur la base de formes dessinées sur une feuille de carton, Katia Ritz et Florian Hauswirth présentent une structure carrée faite de triangles de terre solidifiée, et d'autres triangles creusés dans le sol.

Les arbres vénérables du parc servent aussi de supports à plusieurs travaux. Christian Waldvogel a, quant à lui, représenté une galaxie qui offre une belle harmonie. Dans un espace relativement clos et restreint, Rudy Decelière a imaginé une installation sonore qui joue avec la lumière et l'eau. Olivier Estoppey avait fait sensation, lors de la 10e édition, avec sa meute de loups stylisés courant et hurlant sur fond de vignes. Cette année, il a créé une sorte de vaste tente ou cage de fil de fer, entouré de paons de béton. Sans doute l'œuvre la plus convaincante. Faut-il y voir un clin d'œil au temple *«hindouiste»* d'Alexandre Joly, volontairement très kitsch, visible à proximité, puisque le paon est l'oiseau symbole du Rajasthan? Mais la rencontre semble être purement fortuite.

Bref, Bex & Arts offre cette année des choses intéressantes

et des curiosités, sans qu'à nos yeux aucune œuvre ne mérite vraiment de faire date dans l'histoire des arts plastiques.

Correction

Webmestre - 02 septembre 2014 - URL: http://www.domainepublic.ch/articles/26242

Dans l'article *Les avantages du franc fort* (DP 2048), a décision de la BNS de plafonner le franc à 1.20 euro remonte à l'automne 2011 et non 2012.